

# 3000 ans sans monnaie

## Exposition-dossier

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, GENÈVE

11 OCTOBRE 2016 – MI-JANVIER 2017

### COMMUNIQUÉ DE PRESSE

*Genève, septembre 2016* – **En l'absence de la statue de Ramsès II, prêtée au Musée départemental Arles antique jusqu'à fin janvier 2017, le MAH propose une exposition-dossier consacrée au système économique de l'Égypte pharaonique. Il profite notamment de la présence dans ses salles d'une stèle de donation du Nouvel Empire, que la Fondation Gandur pour l'Art lui a temporairement confiée.**

Pendant toute la durée du prêt de la statue colossale de Ramsès II au Musée départemental Arles antique, dans le cadre de l'exposition *Savoir et pouvoir à l'époque de Ramsès II : Khâemouaset, le prince archéologue* (8 octobre 2016-22 janvier 2017), dont elle constitue l'un des fleurons, le Musée d'art et d'histoire a la chance d'accueillir une stèle de donation datée du règne de Ramsès III (env. 1184-1153 av. J.-C.), pièce maîtresse d'un ensemble prêté au MAH par la Fondation Gandur pour l'Art. L'occasion pour le musée de se pencher sur les spécificités du système économique à l'époque pharaonique, sous la forme d'une exposition-dossier dans ses salles égyptiennes intitulée *3000 ans sans monnaie*.

Ce système est basé sur la redistribution des richesses, du pharaon au plus humble des fellahs en passant par une hiérarchie d'intermédiaires. La puissance de l'autorité royale demeure ainsi la meilleure garantie du bon fonctionnement des rapports sociaux et de la prospérité de tous. Si l'administration brille par sa précision, elle est rendue d'autant plus lourde que les échanges se font exclusivement par troc.

La stèle de donation en calcaire est la pièce centrale de *3000 ans sans monnaie*, car elle remplissait une fonction très précise sous le règne de Ramsès III. Pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de son couronnement (vers 1159 av. J.-C.), le pharaon fit ériger plusieurs statues monumentales à la porte des grands temples du pays. Ces colosses jouaient un rôle important en tant qu'intermédiaires ou intercesseurs entre les divinités et la population, qui n'avait pas accès aux sanctuaires. Pour cette raison, ces monuments recevaient un culte qu'il fallait naturellement doter. C'est là qu'interviennent les stèles de donation, vraisemblablement placées à proximité des lieux de culte ou comme bornes pour en délimiter les domaines attribués.

Le texte de la stèle de la Fondation Gandur pour l'Art décrit les conditions dans lesquelles était honoré l'un des colosses érigés par Ramsès III : un vaste domaine agricole (correspondant à 13,75 hectares, soit deux fois la superficie du parc des Bastions) est offert à l'un des fils du roi qui, à son tour, le remet en gérance à l'un des courtisans. Le revenu de l'exploitation doit d'abord servir au fonctionnement du culte cette statue (fumigations, offrandes de fleurs, etc.). Mais il doit également pourvoir à l'entretien des prêtres, du gérant et du propriétaire, de leur famille et des ouvriers employés à la prospérité du

domaine agricole. De plus, des impôts sont prélevés (en nature) et une partie de la production est réservée à l'acquisition de denrées dont le domaine ne dispose pas. Les transactions se font alors par troc avec d'autres institutions. La valeur des biens est estimée selon un étalon (sorte de monnaie purement virtuelle), qui permet d'obtenir en échange des denrées d'une valeur équivalente.

À travers différents objets, *3000 ans sans monnaie* évoque aussi l'agriculture et la crue du Nil, source de la fertilité des sols (rares appliques en bronze représentant la crue, modèles funéraires en bois figurant une porteuse d'offrandes...), la fabrication du pain et de la bière qui sont les bases de l'alimentation, mais aussi l'importance des scribes dans l'enregistrement des denrées ou la production de documents comptables (récipients et tessons inscrits, poids...). La présentation s'achève sur les premières monnaies utilisées sur les rives du Nil, notamment les pièces frappées sous le règne de Nectanébo II (360-343 av. J.-C.) qui sont les seules à posséder une légende hiéroglyphique, puis celles des Ptolémées et de quelques empereurs romains. L'apparition de la monnaie bouleverse totalement le système économique, permettant l'établissement de banques et donc d'investissements plus nombreux sur l'ensemble du pays, mais aussi la multiplication des taxes.

La majorité des œuvres sélectionnées sont des prêts de la Fondation Gandur pour l'Art, enrichis de quelques objets issus des collections du Musée d'art et d'histoire (archéologie égyptienne, Cabinet de numismatique). Grâce à un écran tactile richement documenté, les visiteurs ont accès à des compléments d'information sur le texte de la stèle et sur les objets présentés. Ils sont également invités à découvrir, dans les salles permanentes du musée, d'autres pièces sur le même thème.

**Commissaire de l'exposition :** Jean-Luc Chappaz, conservateur en chef en charge des collections d'archéologie

## Contact

### Service de presse

Sylvie Treglia-Détraz

Musées d'art et d'histoire, Genève

T +41 (0)22 418 26 54

sylvie.treglia-detrax@ville-ge.ch

## Informations pratiques

Musée d'art et d'histoire

Rue Charles-Galland 2

1206 Genève

Ouvert de 11 à 18 heures - Fermé le lundi

Entrée libre

**Présentation à la presse le 11 octobre, à partir de 11 heures**

**Site Internet :** [www.mah-geneve.ch](http://www.mah-geneve.ch)

**Blog :** [www.blog.mahgeneve.ch](http://www.blog.mahgeneve.ch)

**Facebook :** [www.facebook.com/mahgeneve](http://www.facebook.com/mahgeneve)

**Twitter :** @mahgeneve